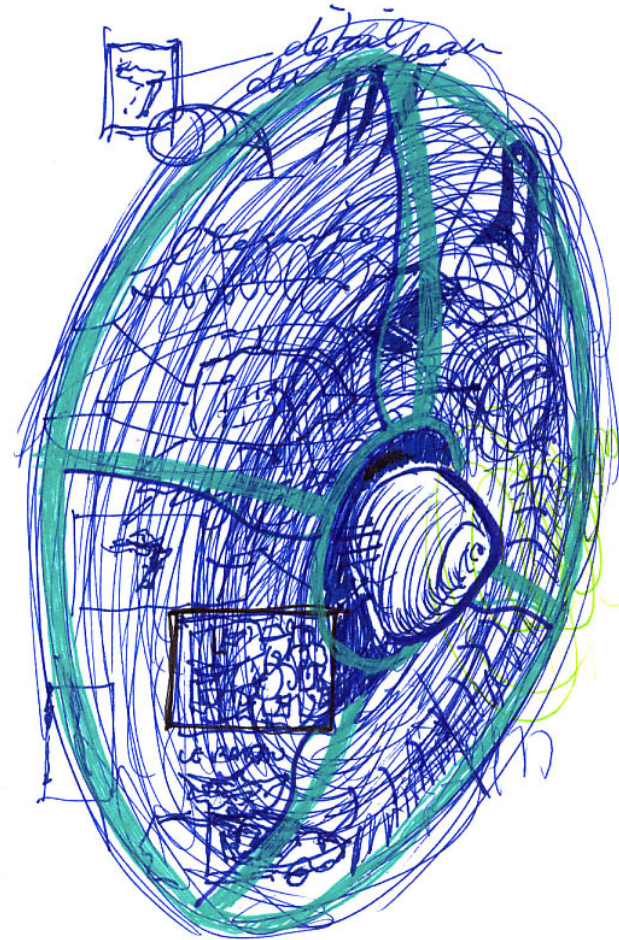


Christophe Lambert

Bisou



Collection de Collec  
© Christophe Lambert

Octobre 2008

QUANT A L'AUTRE QUI

qui se tartine de la merde sur la gueule, il donnerait presque raison à  
Philippe K.  
NEBREDÀ

J'EN FAIS TROP ?

Less is more  
Mais à force de less  
reste pas grand-chose  
more is too much ?  
Trop n'est jamais assez!  
C'est pas moins que ce plus que je te demande

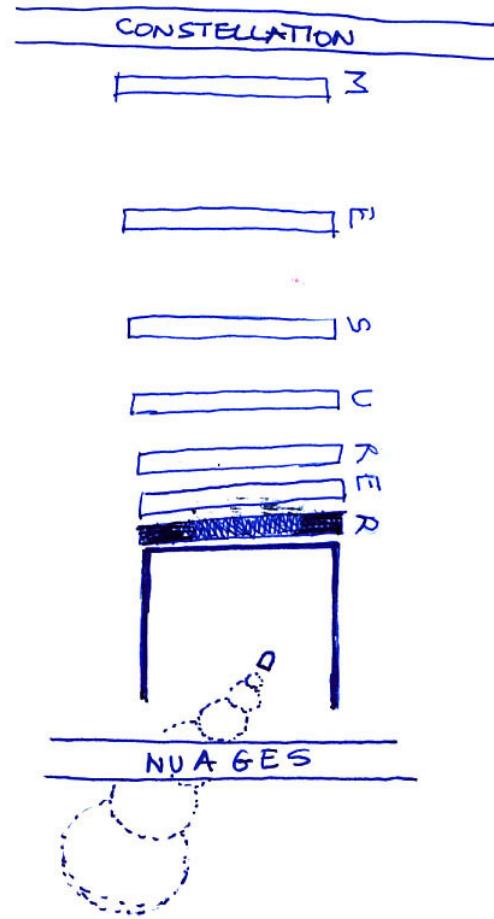


## NEW YORK

Elle voudrait changer de vie, partir, pour être enfin heureuse. Elle voudrait quitter les relations impossibles, laisser à d'autres les obligations dégradantes. Elle voudrait annoncer dans la baie un nouveau monde. Elle voudrait annoncer la victoire de la liberté, une flamme au poing, une couronne flamboyante sur sa tête. Elle voudrait pouvoir crier qu'elle est au seuil de l'aventure et tirer un trait sur l'avant comme une ligne de départ. Elle voudrait sécher les armes de ses yeux, pour voir en toute clarté un monde sans violence.

Que veut-elle en définitive dans toutes ses inventions ?  
Elle ne voudrait pas changer de vie.  
Elle voudrait changer la vie, et ça c'est un exercice de style  
autrement plus difficile.

CONNASSE ~~FOI~~, TOI MEME  
ET TU CONNAITRAS L'UNIVERS  
ET LES DIEUX



## GERARD

J'eus cette conversation avec Gérard, nous vinmes à en conclure qu'elle est belle.  
Il a dit ça avec ce ton touchant d'enfant rêveur coqueluche. Défile le générique du film où les noms sont écrits en blanc avec une ombre jaune et à l'anglaise pour faire capes et d'épées. En fond il y a un peu de vent dans les branches d'un arbre et de la musique avec des violons.

## COPIER/COLLER

Je vois au dedans ma tête les idées fuser, éclairantes.  
Pas de moment plus doux où les mots n'en sont pas encore et vous laissent espérer par leur flou, une lueur de talent. Et puis couché là, les faits.

Musset savait ce qu'il faisait,  
Tu te demandes à côté de lui, qui tu es ?  
Question style ! tu te compares au maître.  
C'est moyen pour être honnête.  
Piètre disciple

Pour lui dire que tu l'aimes en quelque sorte  
N'emploie pas les mots d'un livre, jette toi à l'autre.  
L'envie est véritable, l'émotion est forte  
Ne copie pas quelqu'un, colle toi à l'autre

En l'écrivant tu trouves ça niais  
Carrément ! vraiment mauvais !  
Quoique tu fasses, ça foire  
En dernier ressort. Va ! tu peux copier.  
Mais si tu piques sa tirade à Alfred,  
remplace Georges par ton bien-aimé  
Et cours sur le plongeur

En cas de bonheur vole à la tire  
le bon mot d'un auteur.  
Vite fait, bien fait, et du meilleur effet  
Une copie vaut bien cent repentirs.



## GIACOMETTI

A Genet, il dit tu es beau, tu es beau, tu es beau.

Il le dessine frénétiquement sur son carnet.

Repassant le crayon cent fois au même endroit comme si la forme exacte n'était jamais confisqué au modèle, il capture Jean.

Il en finit avec l'hypothèse d'Euclide qui pose que par un point il n'y a qu'une droite qui passe. Giacometti en finit avec la géométrie. Il est désagréable avec Ingres, qui ne fait qu'un trait pour trace. Alors le crayon tourne suivant la probabilité infinie d'existences de droites courbes pour dessiner l'improbable portrait de Jean GENET.

Il existe un nombre infinie d'histoires d'amour qui nous traversent, nous n'en supposons qu'une.

En le regardant avec intensité, il frotte le papier, vrombit de la mine de plomb. Il charbonne.

à Jean, il ponctue ses gestes : « Tu es beau Jean. Tu es beau. »

Puis quand il a fini :

« Tu es beau comme les autres. »

## TU ME MANQUES

Ca fait longtemps que tu me manques enfant de putain. Je ne suis pas vulgaire, je calcule mes gains. Quand ça passe sous la ceinture, j'éteins le bien. Dettes et destins, des jeux d'écritures.

Et pour longtemps encore.

Tu me manques comme une pièce rare qu'on est obligé de commander.

Tu me manques. Sans dec.

Peste, peste, peste encore contre ce crétin qui rigole, qui est gentil comme un jeune chien, qui blague comme un gamin.

C'est l'autre qui passe qui ne consent à rien qui me plaît bien. L'autre, l'enfant de putain qui m'envoie des lettres sans rien, comme le père de mon chagrin.

Tu dis que je te manque  
soit tu m'imites  
soit tu es moi.

Salope d'amour! Je te hais.

Je te hais parce que je t'aime

Je ne peux pas t'aimer parce que je te hais

Le deuxième réacteur vient d'être coupé.

Vais-je encore me poser à l'arrache ?

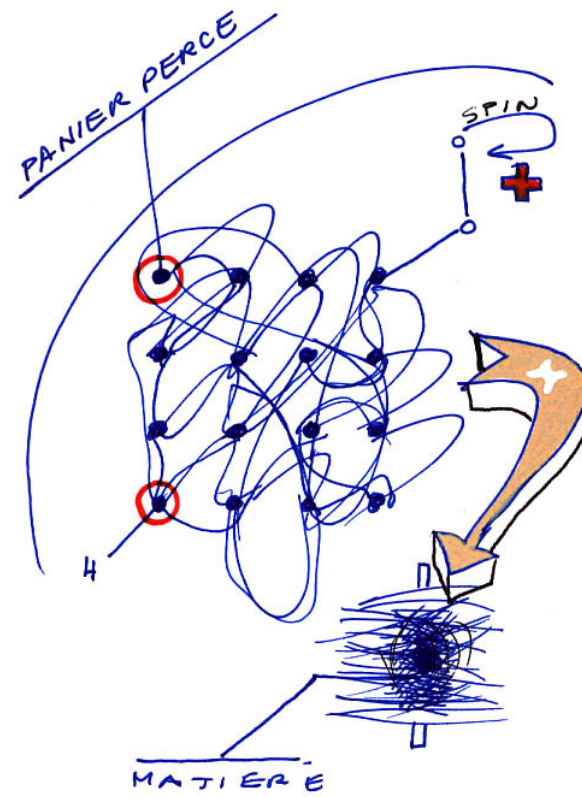
C'est comme s'il y avait beaucoup de colère – sous jacente – et que tu t'acharnais sur des images proposées – en noir et blanc – et que tu rajoutais une couche de réalité – quoique tu te bases sur la toile de Géricault ( c'est une re-présentation ).

Alors , la dérive du groupe et des corps que nous propose Géricault- mise en scène et composée – serait peut être un autre mythe que tu voudrais surexposé – en couleur , en gribouillages , l'acharnement du feutre et du stylo y sont pour beaucoup – comme les dessins fait avec acharnement quand on parle à quelqu'un au téléphone – la aussi il y à plusieurs réalités qui se chevauchent – celle de la personne avec qui tu t'entretiens , et l'autre réalité , en dessous , celle que tu ne maîtrises pas forcément – et qui quelques fois te fais redessiné 30 fois sur le même trait de stylo .

C'est un peu comme si on était prévenu en fait en regardant les dessins.

De plus, cette Blanche-fille , elle ne s'en rend même pas compte ! Tu parles d'une entourloupe que la vie est en train de lui faire, à son insu ; ou alors c'est qu'elle ne veut pas regarder la réalité en face . Ou alors, c'est elle la source des visions , et c'est vraiment une salope cette blanche neige !!

Karine DARRIAUT



### NIMITZ RETOUR VERS LE FUTUR

Vis ta mort. Le matin au p'tit déj avec ton bol de céréales et ton yaourt citron. Vis ta mort. Le goût n'est pas le même.

Vis le passé, qui a cessé d'être, quand t'es entrain de t'habiller, d'enfiler tes fringues et tes boots dorées. Vis le passé. T'as l'air mieux sapé.

Vis ton age, quand tu vérifies que t'as rien oublié ni tes poèmes, ni tes clefs. Vis ton visage.

Vis sans elle. Quand tu files sur ton scoot cabossé sur les routes bitumées. Vis sans elle. Tu sauras mieux aimer.

Vis ta vie, cette vie qui te fait mener une vie de dingue.

Amer et aimer, une lettre seulement les distingue.

Vis ta voie. C'est ce qu'il y a de plus sage avant d'accélérer.

« I'm on the highway to hell », à contrario les voies du paradis sont aussi étroites qu'escarpées.

### FAIS MOI RISETTE

Tu ne dors pas la nuit !

Enfin c'est ce que tu prétends faire depuis trois ans. Je salue ton application.

Enfin je ne sais plus ce qui est et ce qui n'est pas.

Je te regarde pourtant quant tu es endormie, tu ne fais pas semblant.

Je ne vois pas de rictus qui t'agite.

Eveillé, moi je ne souris pas, ça se voit.

Et pourtant je ne dors pas.

Tu veux que je souris ? Ca te ferait plaisir ?

Mais pour quoi faire ? Mon air n'est pas le reflet de ma préoccupation intérieure, rien ne dit que je sois triste pas plus que je ne peux juger de la profondeur de ton sommeil.

Quant à mon sourire, demande au taciturne d'adorer le soleil à la place de la lune, impossible il est sous le sort des planètes. Je crois aux dispositions du Zodiaque dans cette circonstance.

Notre différence majeure c'est que je n'attends pas la nuit.

Voilà ce que je propose :

Je souris si tu dors. Serais-tu d'accord ?

Fais moi ce plaisir au moins de dormir si tu ne veux pas jouir. Dors, c'est plus doux mais c'est aussi un plaisir.

## TROJAN HORSE

Ce petit cheval de fer dans la vitrine me rappelle le passé.  
Il vit dans une officine de la galerie, attendant l'amateur. Paître parmi les broderies et les colifichets, c'est un beau retrait pour un jouet. Qui ne rêve pas d'une telle pension ? Ah si je pouvais m'y allonger en attendant qu'une amatrice vienne m'acheter.

Galerie Vérot-dodat. Près de la comédie française. Ici, l'imprimeur, là le luthier et puis Capia et sa boutique aux poupées.

Ce petit cheval à bascule me rappelle le passé, la galerie, le damier noir et blanc de son pavage, le grand coffre à jouets, à proximité les rideaux de la chambre, la transparence de l'été, l'été à la campagne, me voilà enveloppé. Ma mère qui jardine, ma grand-mère qui lit dans son canapé, ne sont plus que des idées.

Petit cheval de Troie tu as gagné  
je suis envahi par la nostalgie.

## JEROME

On est l'adulte qui suit l'enfant. Quand il est là, je ne pense plus à ce que j'ai perdu, ni au temps qui tue. Je me sens immunisé. C'est comme si nous avions ajouté une journée aux précédentes même si c'est trente ans plus tard. Quel plaisir de le voir ! cette fripouille. S'asseoir, boire, discuter. Il n'a pas changé, il est toujours ce jeune homme mystérieux et profond. Je ne sais pas le juger, ou même si je sais ça ne m'intéresse pas, je nous aime en lui et en moi. Etrangement nous sommes si semblables et nous pouvons continuer sur les images les discussions que nous avons sur la musique. Nous sommes tous les deux aussi prétentieux. La bonne éducation, soit disant la meilleure. Le ratage du système. Quelque chose est heureusement foiré en nous comme si on ne s'était pas trouvé de modèle dans les catalogues qu'on nous refourguait. Comme il est plus doué que moi, je dois bien lui concéder le titre de plus foiré que moi. C'est mon pote mais je reste impartial. Il est comme si rien n'avait changé et qu'on s'apprêtait en sortant de l'école pour entrer dans le monde.

Je suis bien attaché à lui.  
Je dois dire que j'appréhende de ne plus le voir dans ce miroir.

## L'AMOUR DES

Les vêtements comme les apparences,  
sont faits pour être otés.  
Si tu te trouvais sans défenses  
Je t'envelopperais en pensée

La bienséance et la tenue  
N'ont plus de sens dans cette mise à nu  
Le privilège de cette simplicité,  
C'est de pouvoir te baiser.

Baisers.

Sex toy ou ex boy ?



BIBI

c'est pas maintenant que je vais cesser de t'aimer comme je suis.

I LOVE YOU JUST THE WAY I AM

Tu peux m'aimer si ça te chante  
Tu peux m'embrasser si ça t'aime  
Tu peux m'exciter si ça te mange  
Tu peux m'aimer si ça te chante

Je t'aime juste avec ce que je suis

*N'allez pas changer, essayer et s'il vous plaît moi, Vous ne me laissez jamais tomber auparavant, le millimètre de millimètre de millimètre de millimètre de Millimètre n' imagine pas, vous êtes trop familiers Et je ne vous vois pas désormais.*

*Je ne vous laisserais pas(vous quitterais pas) dans les temps d'ennui,  
Nous ne pourrions jamais être venus jusqu'ici.  
Le millimètre de millimètre de millimètre j'ai pris les bons temps, je prendra les mauvais temps, je vous prendrai juste la voie que vous êtes.*

*N'allez pas essayer une certaine nouvelle mode, ne changer pas la couleur de vos cheveux.  
Vous a toujours ma passion inexprimée,*

*Billy JOEL*